

La chouette d'éoures

Bulletin de liaison de l'Association La Chevêche

N° 141
Mai - Juin
2019

Editorial par Francis Castets



© Valérie Falque

Le chant de la mésange

Le Programme des Nations Unies pour l'environnement (PNUE), plus connu sous le nom d'ONU Environnement vient de publier son rapport annuel 2018. Les différents aspects analysés dans ce rapport traitent des questions allant de la lutte contre la pollution de l'air et de la mer aux efforts des pays pour atteindre leurs objectifs en terme de réduction d'émissions de gaz à effet de serre. Le côté positif que l'on peut souligner, c'est que le rythme des actions entreprises sur les questions environnementales s'accélère dans toutes les régions du globe. Comme si une prise de conscience collective commençait à voir le jour. Notamment, de

plus en plus de gouvernements commencent à considérer les bénéfices apportés gratuitement par le milieu naturel d'un point de vue économique. En effet, la nature et la biodiversité qu'elle abrite est un acteur majeur dans la dépollution de la planète, dans l'efficacité de l'agriculture, dans l'équilibre des écosystèmes même urbains. L'homme n'est après tout qu'une des espèces vivant sur terre. On peut s'étonner ou s'indigner de cette marchandisation de la nature mais si la prise de conscience passe par là, alors autant s'en réjouir. Au lieu de continuer à développer des micro-drones pour fertiliser les vergers californiens, peut être vaut-il mieux donner une valeur marchande aux abeilles (qui soit dit en passant ne s'en portent pas plus mal).

Je vous épargnerai des aspects moins encourageants de ce rapport de l'ONU Environnement car vous êtes tous déjà plus au moins au courant de l'impact de l'espèce humaine sur la pollution des milieux naturels et sur l'effondrement de la biodiversité.

Je pensais à tout cela en rédigeant avec mon fils l'article que vous trouverez comme numéro spécial avec le bulletin bimensuel de la Chevêche. Cet article analyse les données que certains membres de notre association ont collectées au cours de l'hiver 2017-2018 sur les oiseaux hivernants dans nos jardins. Vous y lirez qu'il y a encore beaucoup d'oiseaux qui viennent hiverner autour de Marseille et notamment de nombreuses mésanges. Je ne sais pas si les services rendus par les mésanges en éliminant avec ardeur les chenilles de mon frêne sont compensées par le prix des graines de tournesol que je leur donne en hiver, mais ce dont je suis sûr, c'est que le chant de la mésange charbonnière qui me réveille tous les matins n'a pas de prix.

L'émerveillement que procure la nature va bien au delà du coût, du profit ou des intérêts financiers et il n'y a qu'à voir l'affluence dans les collines de Pagnol chaque week-end pour s'assurer que je ne suis pas le seul à en pincer pour le chant de la mésange.

Insectes Le Lion des Fourmis ou l'inventeur de l'entonnoir ?



Les fourmillions sont des insectes qui, adultes, ressemblent à des libellules, des insectes dont l'élégance n'a d'égale que la légèreté de l'air qu'ils traversent au crépuscule...

Ses ailes sont longues et pointues : elles couvrent son abdomen comme un toit, et ses longues antennes semblent des massues !

Mais savez-vous comment se passe sa jeunesse ? Sa larve étrange et carnivore construit un entonnoir mortel ?

Jean-Henri Fabre la décrit ainsi "La bestiole fait,

comme le lion, carnage de proies vivantes, un carnage de fourmis construisant un puits en entonnoir, qui se révèle un piège mortel. C'est un horrible petit monstre qui traîne sur six pattes un ventre volumineux, il porte sur la tête deux cornes acérées, s'ouvrant et se fermant à la manière de féroces pinces : c'est un ogre, toujours affamé de chair fraîche. La fourmi, est habile coureuse mais cet être lourd, obèse, qui marche à reculons est forcé de dîner de la fourmi vivante, le problème est difficile, très difficile ! En un lieu bien sec, couvert de sable fin, visité du soleil, l'insidieuse bête fait choix d'un point où les fourmis sans cesse vont et viennent..." Pour construire son piège : elle marche à reculons, le ventre enfoncé dans le sable, elle tourne en rond et ainsi ouvre un sillon en spirale. Le résultat de ce travail est une espèce d'entonnoir dont la pente est très raide et formée d'un sable extrêmement mobile, rien, si léger soit-il, ne peut s'y engager sans amener un éboulement. L'excédent de sable est éjecté à l'extérieur du trou par de rapides et précis mouvements de tête.

Le piège construit, le fourmillion s'enterme dans le sable, tout au fond de l'entonnoir, seules ses pin-

Agenda

Réunions

Samedi 18 mai 2019

"Les oiseaux dans les arts - partie 2"

Par David Goldie

Samedi 15 juin 2019

"Assemblée générale"

Sorties

Dimanche 19 mai 2019

"Le Frioul"

Journée - Navette Frioul payante

Guidée par Patrick Bayle

Inscription :

Claude Jeannès : 06 13 04 62 95

Assemblée générale du 15 juin

CA cherche Secrétaire

Non, la Chevêche ne se transforme pas en Pole emploi, mais quand même...

L'Assemblée Générale sera vite là (le 15 Juin), des postes risquent de se libérer au CA... celui de Secrétaire en particulier. Si vous avez un peu de temps disponible et l'envie de travailler avec une équipe sympathique, joyeuse et bienveillante, vous êtes le, ou la, bienvenu(e). Pensez juste à faire acte de candidature avant l'Assemblée.

ces apparaissent au dehors : le "Fourmi-Lion" attend que le dîner vienne à lui...

Voici une fourmi, dès que sa patte est posée sur la pente, le sable s'éboule et elle est entraînée vers le fond de l'entonnoir sous une pluie de grains de sable, projetée par la tête de notre prédateur à l'affût.

Paisiblement enfoui dans le sable de son repaire, le fourmillon dévorera sa proie : dévorer n'est pas le mot car il aspire l'intérieur du corps de sa fourmi qu'il digère rejetant sa cuticule vide !

Des recherches en cours éclairent, par l'analyse du fonctionnement de ce piège, les propriétés du sable et la mécanique des solides !

Claude Gadbin-Henry

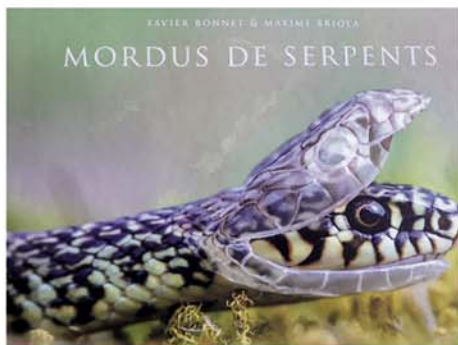
Pour en savoir plus :

Souvenirs entomologiques - Jean-Henri Fabre - 1907

1 - aramel.free.fr/INSECTES12-01.shtml

2 - www.insectes-net.fr/fourmillion/fourm2.htm

3 - videotheque.cnrs.fr/doc=4072



Vous avez compris, il ne s'agit pas de morsures mais bien de passion. Les auteurs nous invitent à mieux connaître les serpents, leur place symbolique et à combattre les rumeurs qui circulent à leur sujet. Partageons avec eux le monde fascinant des serpents.

Le serpent mythologique

Dans les pays tropicaux les serpents, cachés pendant la saison sèche, réapparaissent à la saison des pluies signe de foisonnement de vie. L'eau et le serpent sont intimement liés. Ne lisons pas : L'eau serpente et le serpent ondule. Il est souvent associé à la femme dans la création de l'humanité : il représente l'eau et la terre à côté de la mère créatrice.

Dans les grands mythes de l'humanité le serpent est majoritairement bénéfique et protecteur. Pourquoi son image s'est-elle dégradée pour devenir aussi négative ? Les religions monothéistes ont leur part de responsabilité. Elles ont instauré un dieu à l'image de l'homme (et non de la femme) et le serpent a été remplacé par le poisson encore plus aquatique. Ainsi on débolonne de leur piédestal la déesse et le serpent qui se trouve de plus diabolisé.

Le serpent animal

On assiste à la succession de petites histoires précises illustrées de très belles photos. En voici un exemple : l'étude de la reproduction des vipères prend la forme d'une enquête policière scientifique. Cette reproduction est généralement suivie, après la mise au monde des petits vipéreaux, par la mort de la mère épuisée. Pour la jeunesse éternelle c'est plutôt raté. La sélection naturelle ne favorisera pas l'entretien coûteux d'un corps qui se dégrade progressivement. Elle préfère, par la voie de la reproduction, donner des êtres plus souples et plus vifs plutôt que de maintenir de vieilles carcasses usées. Comme disent les auteurs : " Ce n'est pas demain que l'on va mettre les menottes aux Parques".



Le serpent et nous.

A l'instar de nombreuses autres espèces leur population décroît. Les premières causes sont la pollution et la destruction des habitats. Que pouvons-nous faire ?

Dans des espaces verts en limite de la ville du

Mans a été créée l'Arche de la nature ; des arbres ont été abattus laissant la voie libre à la broussaille. Rapidement des ronciers, églantiers, ajoncs, genêts, herbes hautes se sont développés ce qui a entraîné l'installation de serpents, autres lézards, micromammifères... Donc des méthodes simples de gestion peuvent se montrer fructueuses.

Pour ce qui est des enfants, une enquête a montré qu'ils connaissent surtout ce qu'ils voient à la télé. Parmi les espèces à protéger ils proposaient l'ours blanc et la baleine qu'ils n'ont jamais vus mais aussi les chiens, les chats et les lapins qui ne sont pas des espèces menacées. Des observations sur le terrain de l'Arche de la nature leur ont ouvert l'esprit et ont renversé la vapeur. Comme quoi l'éducation à l'environnement est nécessaire et peut porter ses fruits.

Pour terminer je vous propose de créer une petite Arche de la nature dans votre jardin.

Procédez comme suit : Abandonnez une partie de votre jardin aux ronces, broussailles, gros buissons sauvages, herbes folles. Laissez de ci de là quelques tas de pierres de différentes tailles.

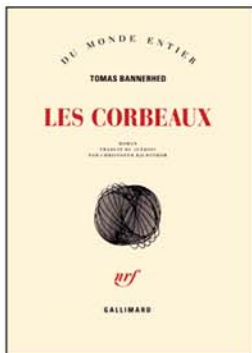
Alors, dans cet écran de nature, allongé(e) sur un transat en sirotant votre liquide préféré vous aurez quelque chance de voir apparaître dans toute sa beauté, son élégance, sa grâce naturelle, sa fluidité et sa souplesse celui que vous attendiez depuis des heures...

Extase garantie...

Pour en savoir beaucoup plus, ce livre est disponible en prêt à la bibliothèque de la Chevêche.

Marie-Thérèse Cordier

Brèves



Les corbeaux de Tomas Bannerhed Editions Gallimard

Les corbeaux, roman d'un auteur suédois sur la structuration, la formation d'un jeune adolescent, Klas, destiné à reprendre la ferme de ses parents. Il se confronte au monde des adultes et plus particulièrement à celui de son père obsédé de croyances funestes. La nature suédoise

avec ses marais, ses bocages, ses forêts est omniprésente ; le temps des oiseaux, leurs histoires, leurs voyages, est le refuge de Klas, mais aussi son espérance en l'amour... à vous de l'accompagner dans la quête douloureuse de sa renaissance ?

Michel Rougnant

Challenge Photo Explosion de couleurs

C'est un étourneau sansonnet qui s'est finalement hissé sur la plus haute marche du podium de notre challenge photo "Explosion de couleurs". Michel Raphaël est l'heureux photographe. Il a gagné l'édition d'une carte postale.

Un étourneau ? Incroyable ! Cet oiseau sombre et bruyant ? Hé oui ! Parce que ce cabotin impénitent change de costume au gré de la lumière, passant du noir absolu aux irisations les plus spectaculaires.

Celui-ci a été surpris, en plein exercice chromatique, sous un joli soleil hivernal, en Camargue.



association loi 1901 Association La Chevêche

Maison de quartier d'Eoures
Place Jean-Baptiste Auffan
Eoures - 13011 Marseille
Téléphone : 07 68 81 37 20
contact@cheveche.fr
http://www.cheveche.fr
http://facebook.com/LaCheveche

Président : Francis Castets
Vice-Présidente : Valérie Falque,
Trésorière : Martine Germer
Secrétaire : Michel Raphaël
Secrétaires adjointes :
Claude Gadbin-Henry,
Sylviane Blanc, Lydie de Monchy



Rédacteur en chef : Michel Raphaël.

Comité de rédaction :

Olivier Briand, Francis Castets, Marie-Thérèse Cordier, Charles Coulier, Sylviane Blanc, Claude Jeannès, Valérie Falque, Claude Gadbin-Henry, Martine Germer, Michel Rougnant, Lydie de Monchy. Relecture : Annette Agnès, Michel Raphaël. Mise en page : Claude Agnès. Aquarelle : Gilles Simon-Vermot